Justine Calteau

Portfolio 2019-2021

Contact
Réseaux

Justine Calteau

Sommaire

I. Travaux photographiques
1. Bodies (p. 3)
2. (p. 18)
3. Night Life (p. 20)
4. Abandoned places (p. 30)
II. Gravures et dessins
1. Sentir (p. 8)
2. Sentir 2 (p. 7)
3. (p.13)
4. Infiniment (p.16)
III. Edition (p. 26)
IV. Table de recherches (p. 38)
V. Références (p. 59)

Mon travail reflète mes interrogations sur la place que l'on laisse à notre ressenti personnel, aux émotions et intuitions que l'on choisies – consciemment ou non – de laisser de côté. Il entoure plus globalement le sujet de la perception, aussi bien physique : les différents sens; que mentale : je pense que chacun perçoit différemment les évènements et les objets qui l'entourent en fonction de sa sensibilité et de son propre vécu.
J'explore au travers de tentatives multiples et des formes variées (photographie, dessin, écriture, etc) les manières dont je peux les représenter et les transmettre à travers d'autres moyens que la parole, qui ne m'est pas suffisante ; je ne me réduis pas à un seul médium et aime explorer comment la façon de représenter une même idée varie en fonction des outils utilisés. Je laisse librement mon état d'esprit influencer ce que je crée et les directions vers lesquelles je me dirige afin de pointer du doigt ces détails que je remarque, tenter de les faire partager et faire voir ou comprendre au spectateur ma façon d'appréhender l'environnement qui m'entoure. J'ai une façon de travailler assez instinctive, ce qui me permet de garder cette spontanéité dans le traitement des couleurs, des formes. Chacun est libre de lire ce qu'il souhaite, selon son ressenti, dans ce que j'offre à voir.
Je pose mes questions, m'interroge et, faute d'avoir les réponses, invite le spectateur à partager mes yeux, mon regard avec lui.

Mes idées et mes intérêts se sont progressivement précisés au fur et à mesure des années passées à l'école, mon univers s'élargit toujours mais tend à garder sa cohérence dans des problématiques et des questionnements qui se relient et s'entremêlent (le rapport au corps, le secret, le caché, les sensations et la représentation de mon état d'esprit). Il me faut encore davantage travailler sur un développement plus rigoureux de mes travaux, m'autoriser à expérimenter et à creuser plus en profondeur, à épuiser le sujet avant de bondir sur une nouvelle piste.

Contact
Réseaux

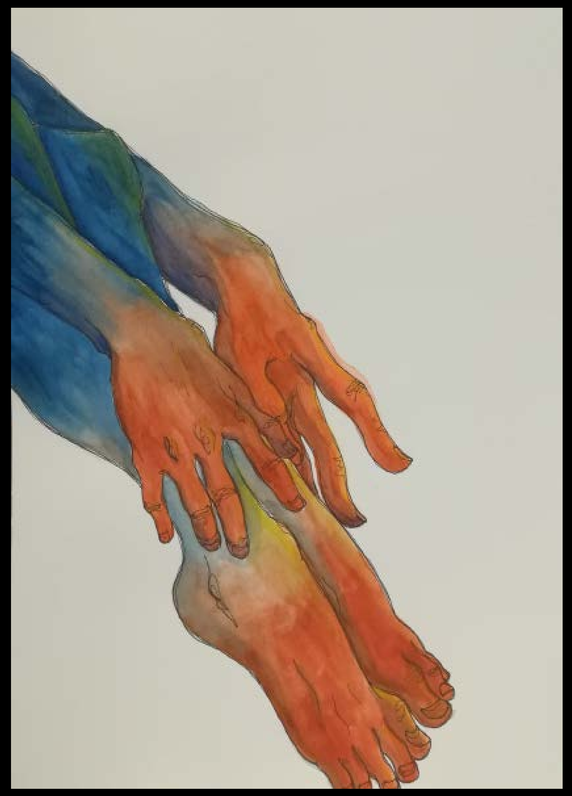
Série Bodies - 43,5x61 cm
2019-2020

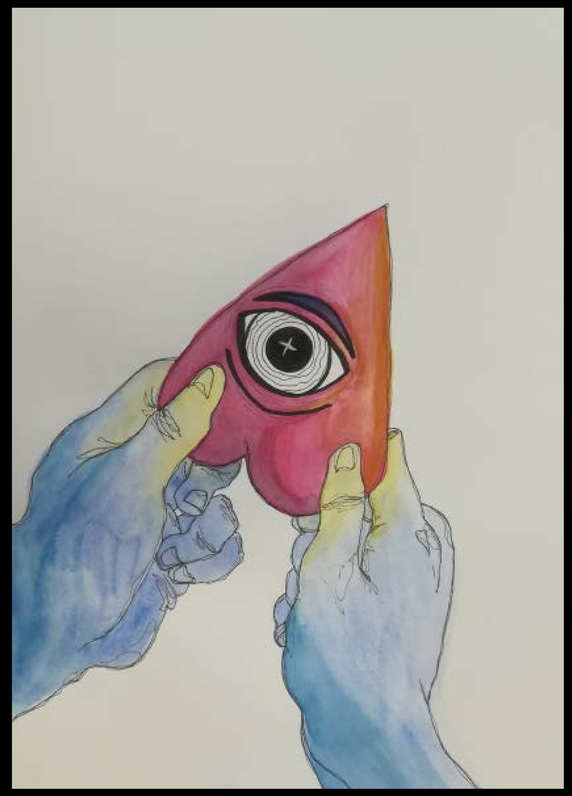
Bodies

Avec cette série de photographies, j'ai décidé de me pencher sur la façon dont on considérait notre peau et les « défauts », qui y apparaîssent au fur et à mesure du temps : cicatrices, vergetures, rides, etc. Je souhaitais dévoiler cette peau qu'on a trop tendance à vouloir cacher et considérer comme imparfaite, voire anormale et la mettre au centre de la photographie, lui donner une dimension presque de paysage.

Série Bodies - 43,5x61 cm
2019-2020

Série Bodies - 43,5x61 cm
2019-2020





Peintures aquarelles en prolongement du projet de gravure *Sentir.*

Format A4

Contact
Réseaux

Sentir

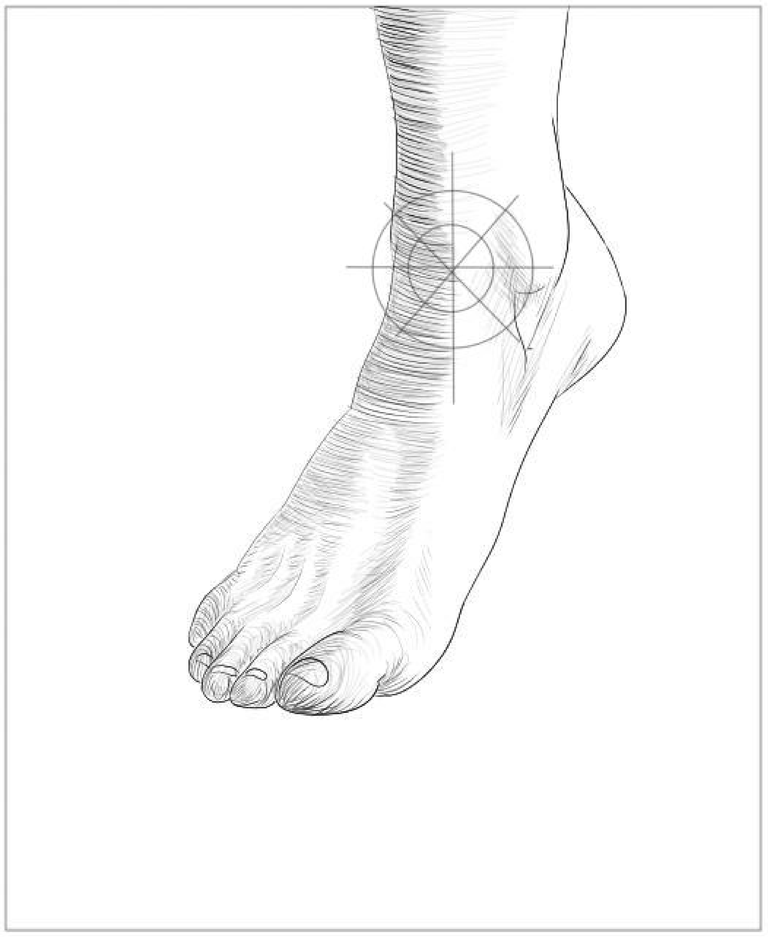
Directement inspirée du style des planches anatomiques dans les anciennes encyclopédies, cette série est une recherche sur la façon de représenter les sens et la façon dont on perçoit avec autre chose que nos yeux. La vue est, selon moi, le sens qui est le plus utilisé par les personnes valides, souvent au détriment des autres comme le touché ou l'odorat qui sont beaucoup moins sollicités et mis en avant dans notre vie quotidienne. J'aime beaucoup la série de trois lino-gravures de Kiki Smith ou l'artiste dépeint un moment présent, un endroit, en représentant tous les sens, c'est sur une piste similaire que j'ai voulu me diriger.

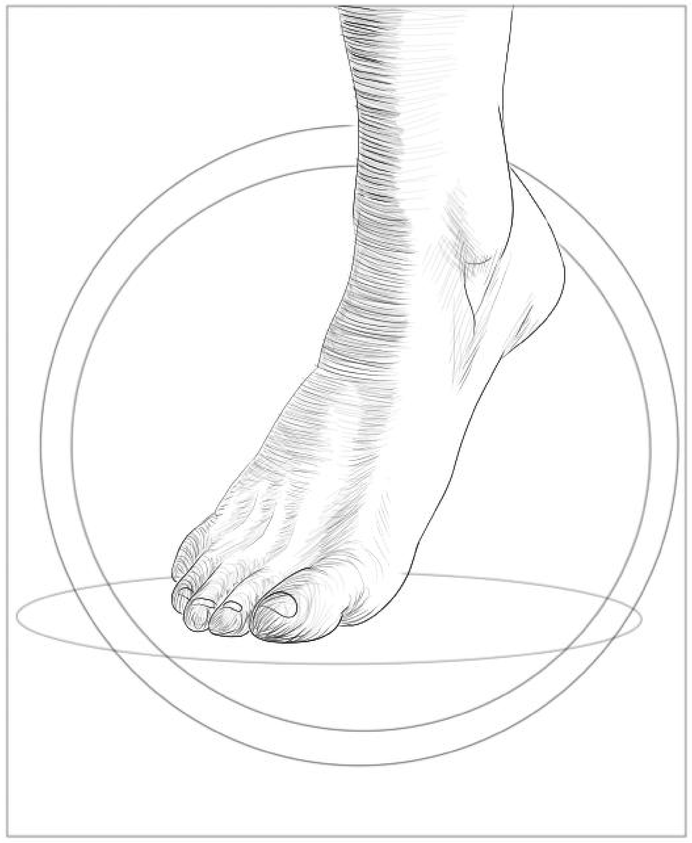
Technique : pointe sèche.
Format : dessins à l'échelle 1, similaires à une encyclopédie.

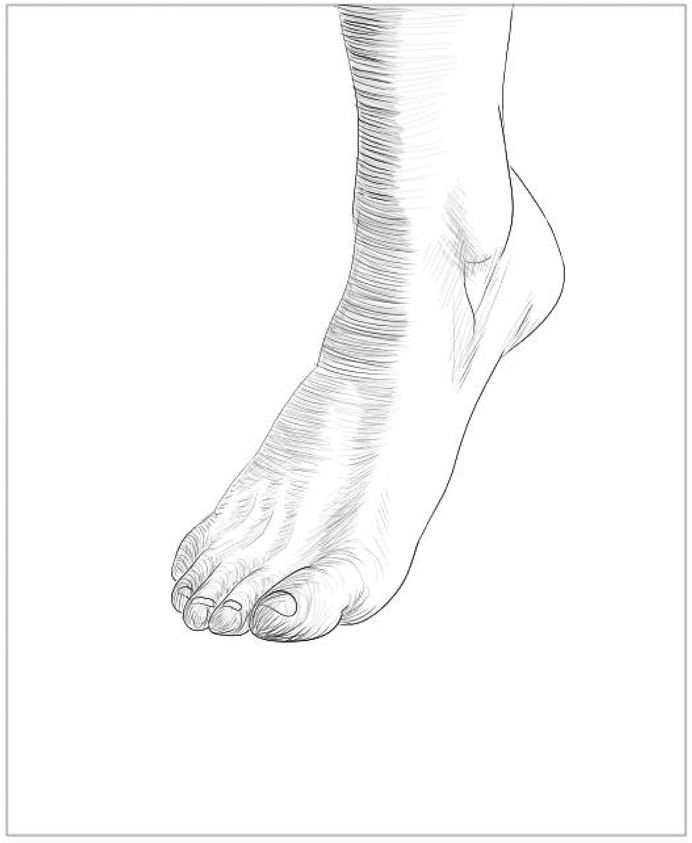
Gravure, *Sentir*
2020

Gravure, *Sentir*
2020

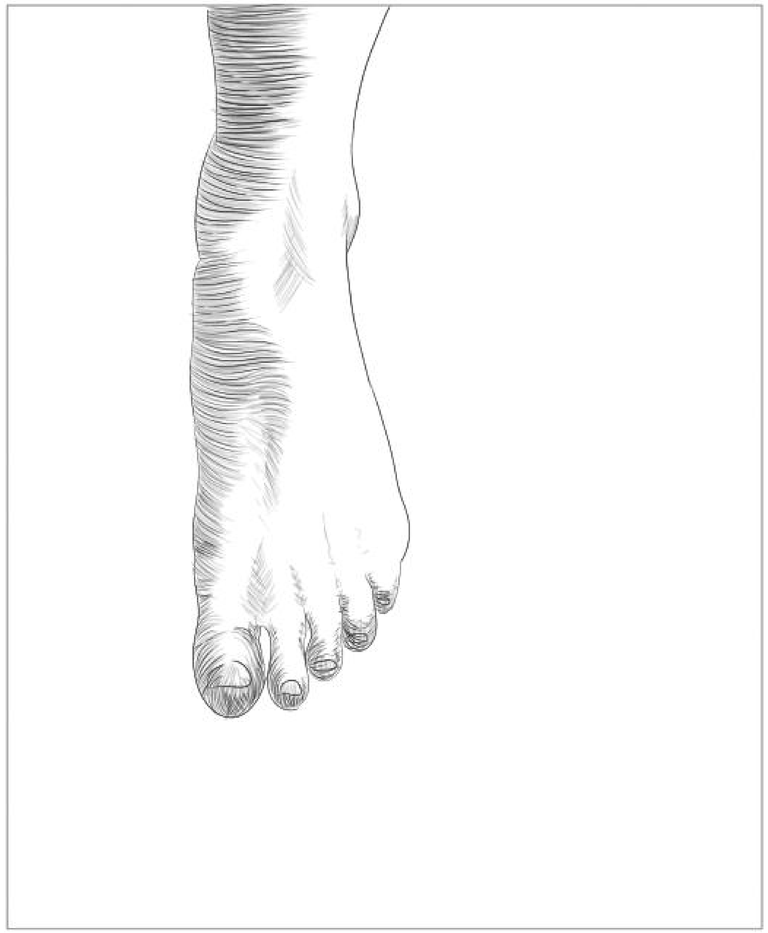
Gravure, *Sentir*
2020

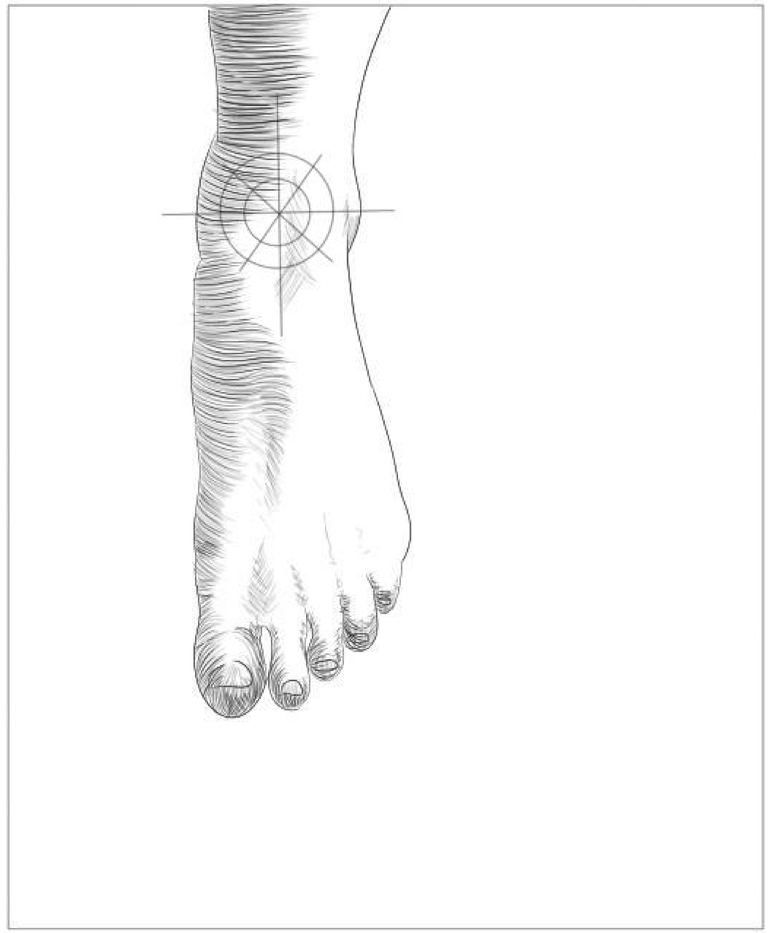


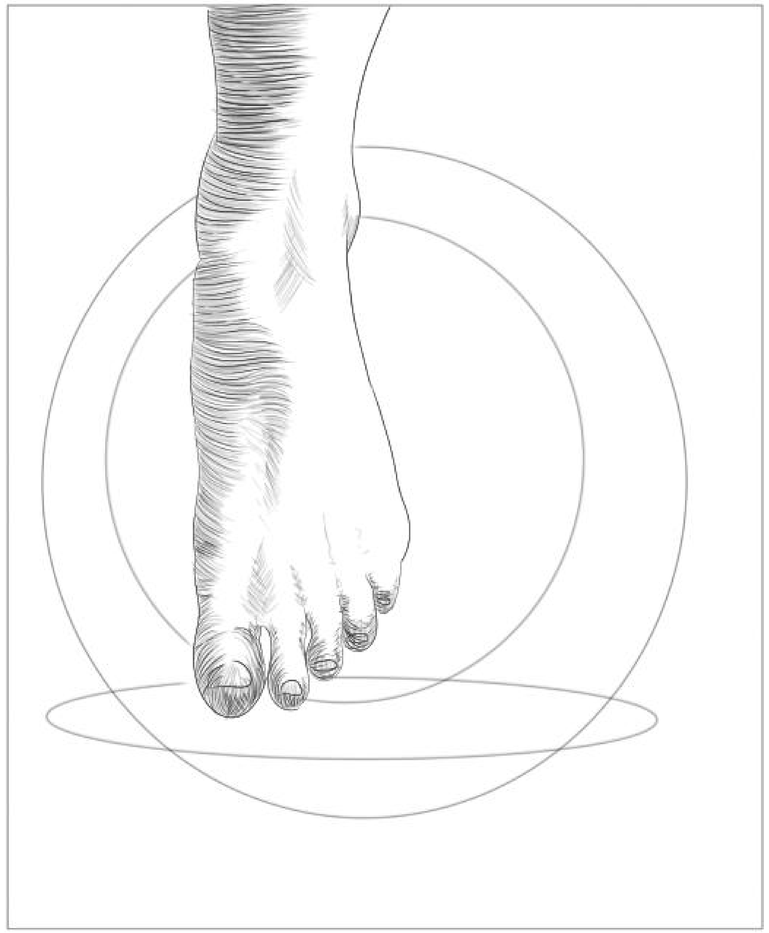




Gravure, *Sentir*
2020







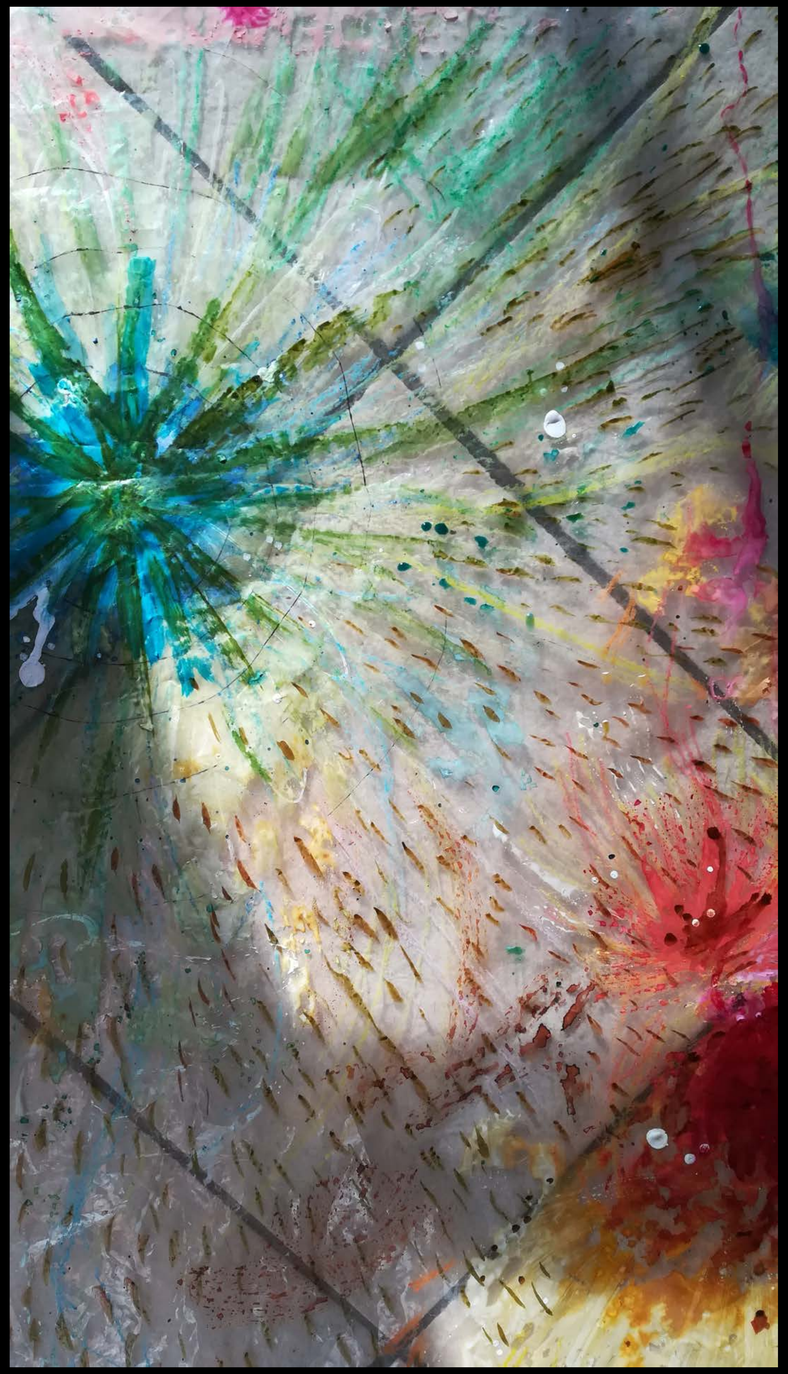
Gravure, *Sentir*
2020

Justine Calteau

(détails)

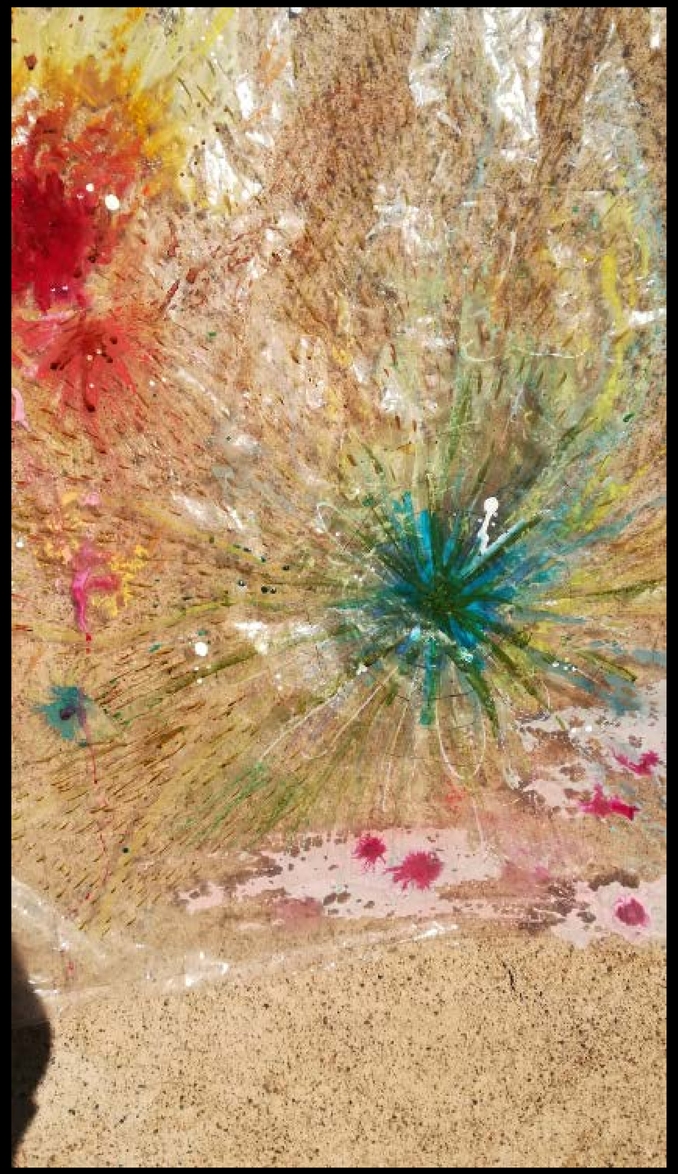
Dessin automatique réalisé en lien avec le cours Sans Complexe et la piste proposée.
Techniques diverses : craies grasses, peinture
aquarelle, feutres, acrylique.
Recherche avec les jeux de transparences et de lumière avec le support en plastique, l'adérence, ou non, des différents outils de dessin. Comment les couleurs et les motifs changent-ils en fonction de l'endroit où se trouve l'objet ? Comment notre perception de ce qui se trouve de l'autre côté est-elle modifiée ?

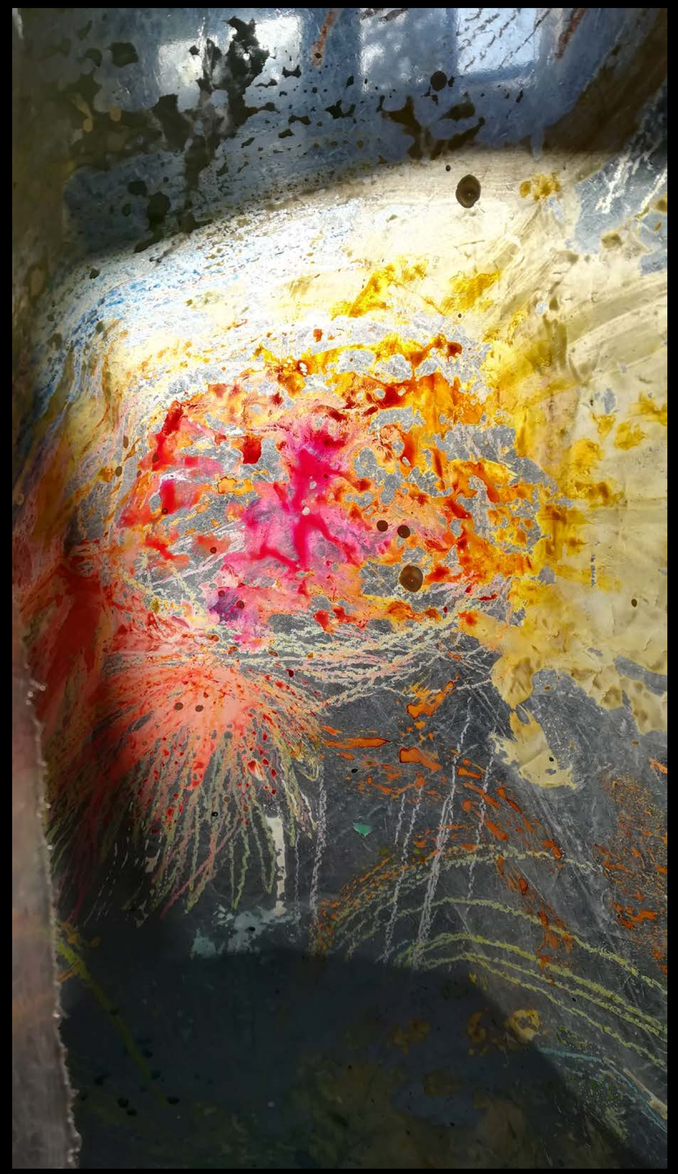
Format 58x71 cm



Contact
Réseaux

Justine Calteau





Contact
Réseaux

Infiniment

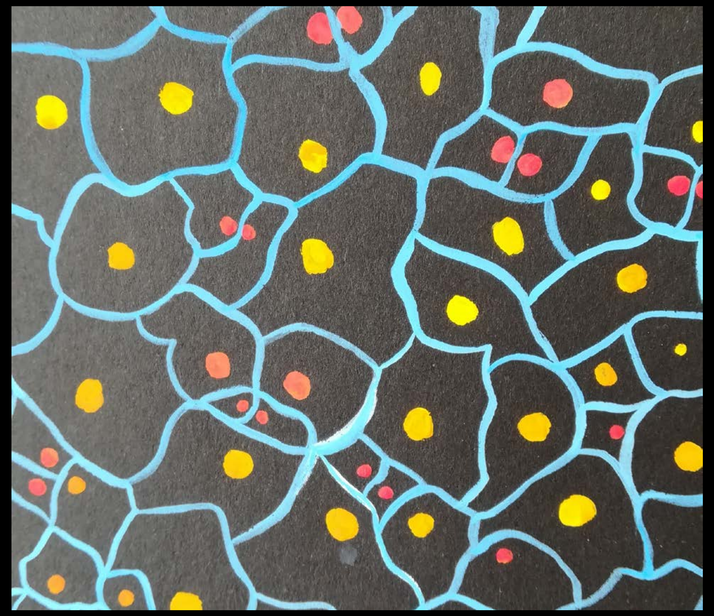
Mettre au même plan l'infiniment petit et l'immensément grand. Liberté de réinterprétation de formes microscopiques variées et de clichés spaciaux principalement tirés de la NASA. Mise en évidence des ressemblances et liens de deux univers totalement opposés, sur un fond noir et circulaire pour rappeler les outils très similaires (téléscopes, microscopes) qu'on utilise pour pouvoir les voir. Le nom de ce qui est peint sera écrit à part, pour permettre au spectateur de tenter lui-même de distinguer ce qui est immense de ce qui est minuscule.
Invitation à l'émerveillement et à la contemplation.

Gouache sur cercle de carton noir, 20 cm de diamètre

Justine Calteau

Contact
Réseaux

Justine Calteau



Contact
Réseaux

Justine Calteau

Contact
Réseaux

The wings of the garden guards had been clipped after the first brother's escape and they gradually deserted the oak gates.
Traces of their passage remained anchored in the walls that were decaying over the years. The air was heavy and the fog ran unceasingly between the alleys, the ramparts, the towers. The rain had loosened the ornaments on the columns, the cobblestones under our feet were crumbling but the doors remained stubbornly closed.
Sometimes the light allowed curious eyes to see the garden through the gaping, black locks. Some saw knotty roots growing out of a green soil, others saw giant ferns, trees crumbling under ripe fruits. Some even claimed to hear, sometimes, the song of a distant bird.

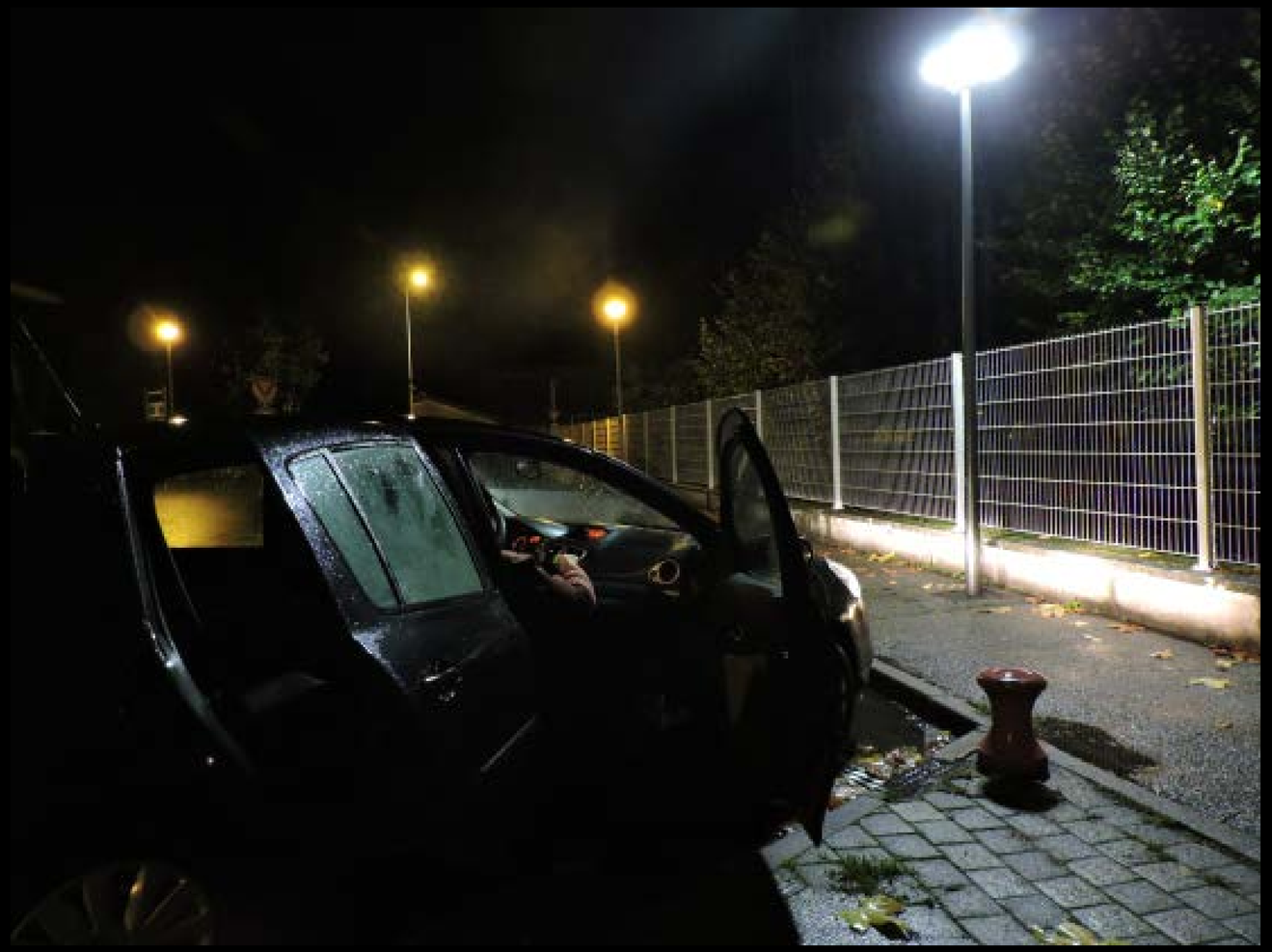
Night Life

Différents clichés mêlant le projet proposé pour la biennale de Mulhouse ayant comme titre *This is the end* et d'autres photographies personnelles. Pour le sujet de cette biennale, je voulais représenter des personnes seules ou isolées dans des grands espaces et de nuit.
J'aime beaucoup photographier la vie la nuit, cela me permet de jouer avec les lumières et je trouve l'atmosphère très différente de la journée : tout semble plus calme et paisible, les bruits sont plus distants, je trouve que ça nous permet davantage de se recentrer sur nous-même car il n'y a plus de distrations et le temps semble s'étirer plus lentement, voire être à l'arrêt.

Night Life - 04.12.2019

Night Life - 17.10.2019

Night Life



Night Life - 02.11.2019

Night Life - 19.11.2019

What we throw away (extrait)

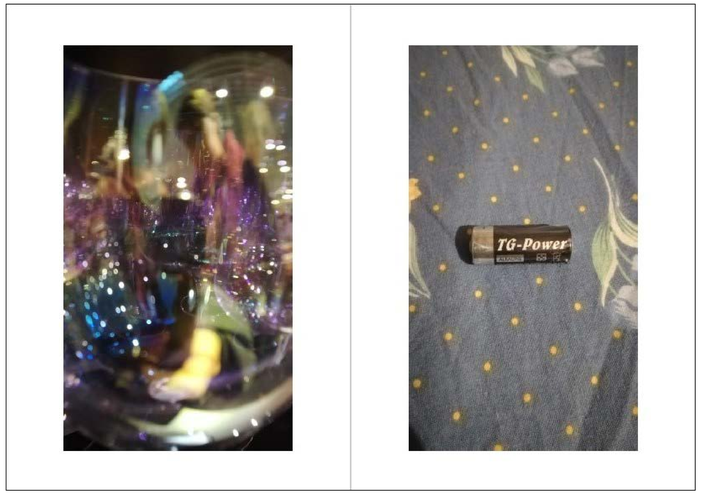
L'origine de cette édition fut tout d'abord l'envie de rassembler les photographies prises le plus souvent avec mon téléphone. Leur point commun : leur existence devait se terminer dans la corbeille ou oubliées sur dans un disque dur. Elles sont très pauvres en qualités, et ne sucitent pas un intérêt visuel ou plastique particulier.
Le texte d'Eugène Iunesco, (page 43) qui est retranscrit au début de l'édition, m'a ramené à ces photos que je m'entêtais à garder sans raison et m'a poussé à m'y pencher à nouveau. J'ai réalisé que le texte résonnait avec ces images qui, le plus souvent, s'attardaient malgré elles sur des détails de la vie de tous les jours qu'on ne remarquait que rarement en temps normal à la manière des photographies de Richard Wentworth, qui prête attention aux objets et aux situations étranges du quotidien qui passent habituellement inaperçus.
Des détails inutiles, soit, mais des détails que j'ai trouvé intéressants à mettre en lumière et d'assembler afin de former une narration abstraite entre les images.
J'ai dounc choisi d'en faire une édition en cherchant à composer avec les lignes, les thèmes et les couleurs de ces photos parfois poétiques, parfois absurdes qui sont comme des brides de mémoires qui auraient perdues de leur temporalité.

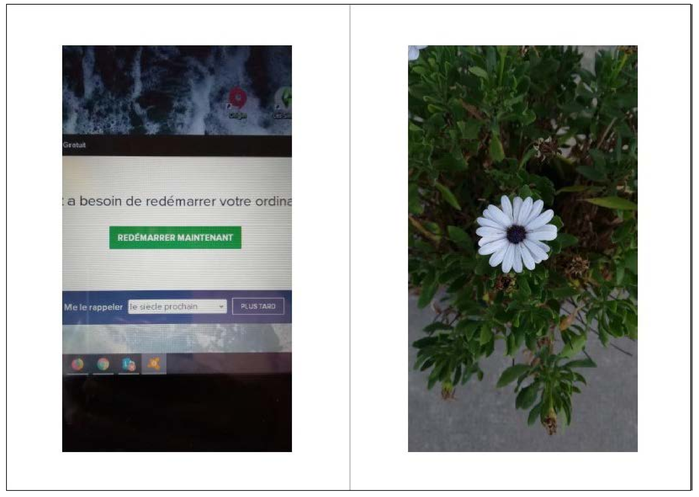
Edition, *What we throw away*
2019 - 2020

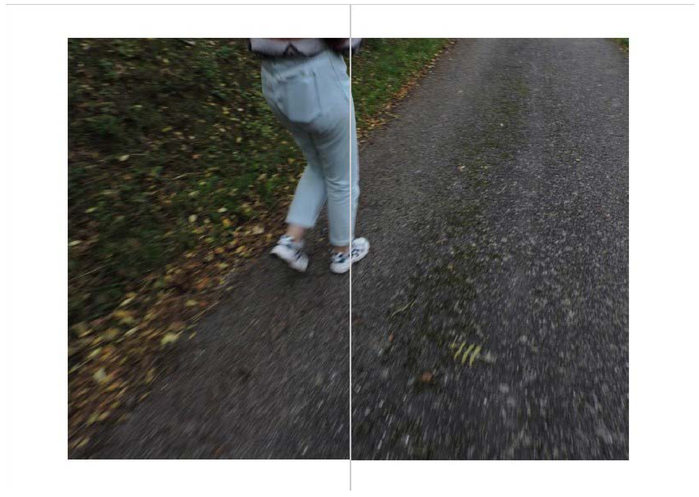
«Regardez les gens courir affairés, dans les rues. Ils ne regardent ni à droite, ni à gauche, l'air préoccupé, les yeux fixés à terre, comme des chiens. Ils foncent tout droit, mais toujours sans regarder devant eux, car ils font le trajet, connu à l'avance, machinalement. Dans toutes les grandes villes du monde c'est pareil. L'homme moderne, universel, c'est l'homme pressé, il n'a pas le temps, il est prisonnier de la nécessité, il ne comprend pas qu'une chose puisse ne pas être utile ; il ne comprend pas non plus que, dans le fond, c'est l'utile.»

Eugène Lonesco, cité par N. Ondien, dans le livre L'inutilité de l'utile.

Justine Calteau



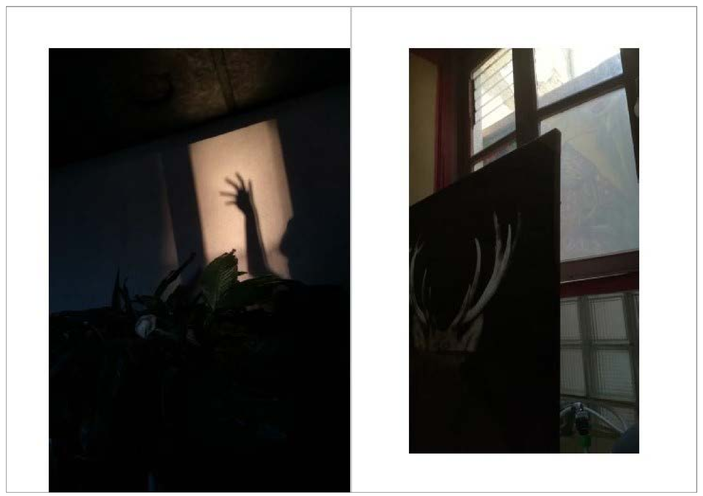


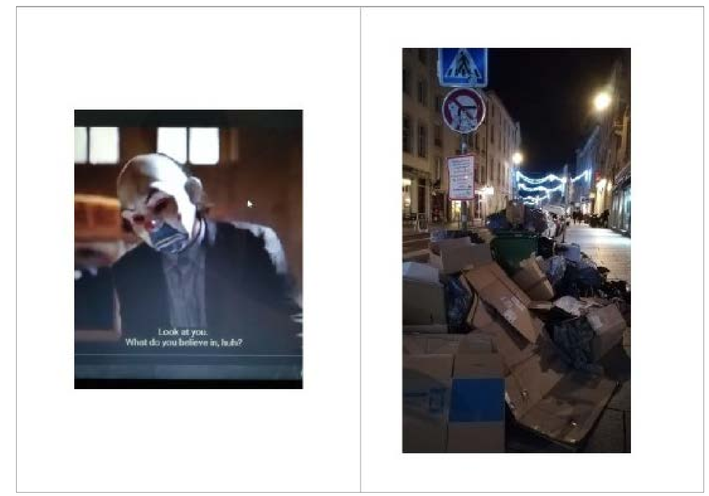


Contact
Réseaux

Edition, *What we throw away*
2019 - 2020

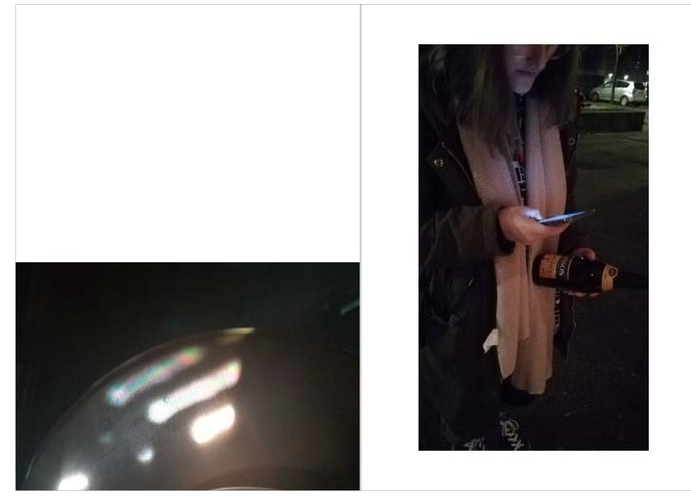
Justine Calteau

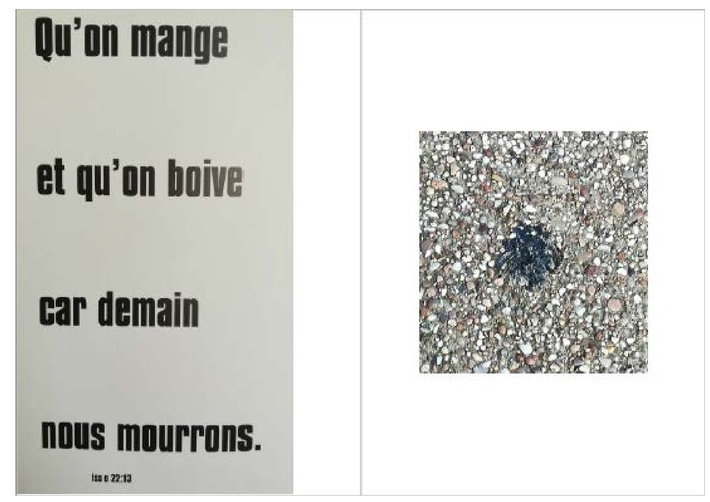




Contact
Réseaux

Edition, *What we throw away*
2019 - 2020





Contact
Réseaux

Edition, *What we throw away*
2019 - 2020

Abandoned Places

Que laissons nous derrière nous lorsque nous partons ? Que trouvera un archéologue dans plusieurs décennies à l'endroit où nous vivions ? Cette série se veut documentée ces fantômes d'habitations en s'attardant sur des objets reconnaissables qui nous permettent de lire et d'interpréter l'histoire du lieu. Je ne m'attarde pas sur qui pouvaient être les anciens habitants, mais plutôt sur la façon dont les murs, les meubles s'affaissent avec le temps et la météo, et comment ils redeviennent peu à peu la terre sur laquelle ils reposent.

Abandoned places
2020

Abandoned places - Plastic home
2020

Abandoned places
2020

Abandoned places - L'abris
2020

Abandoned places
2020

Contact
Réseaux

Abandoned places - Détachement
2020

Abandoned places - Affection
2020

Table de recherches

Justine Calteau

Sculpture, corps «hors normes»,
tailles variables - en moyenne 10 cm de hauteur

Contact
Réseaux

Justine Calteau

Contact
Réseaux

Justine Calteau

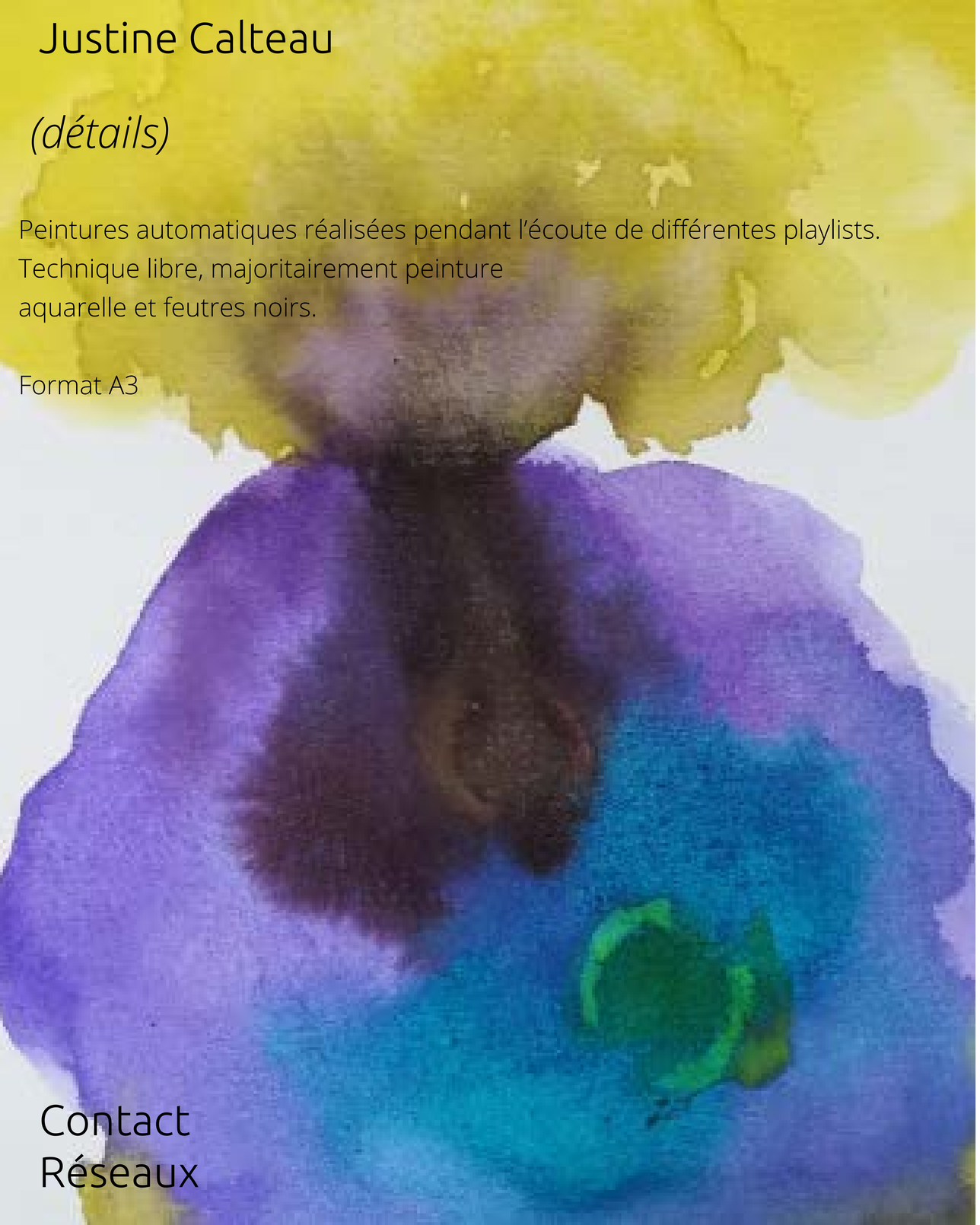
Contact
Réseaux

Justine Calteau

(détails)

Peintures automatiques réalisées pendant l'écoute de différentes playlists.
Technique libre, majoritairement peinture
aquarelle et feutres noirs.

Format A3



Contact
Réseaux

Justine Calteau

Contact
Réseaux

Justine Calteau

Contact
Réseaux

Justine Calteau

Céramique, représenter la colère,
40 cm de haut, 20 cm de large

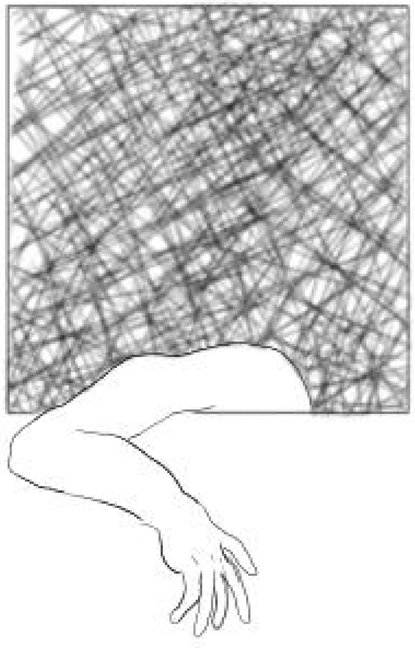
Contact
Réseaux

Justine Calteau

Les boîtes

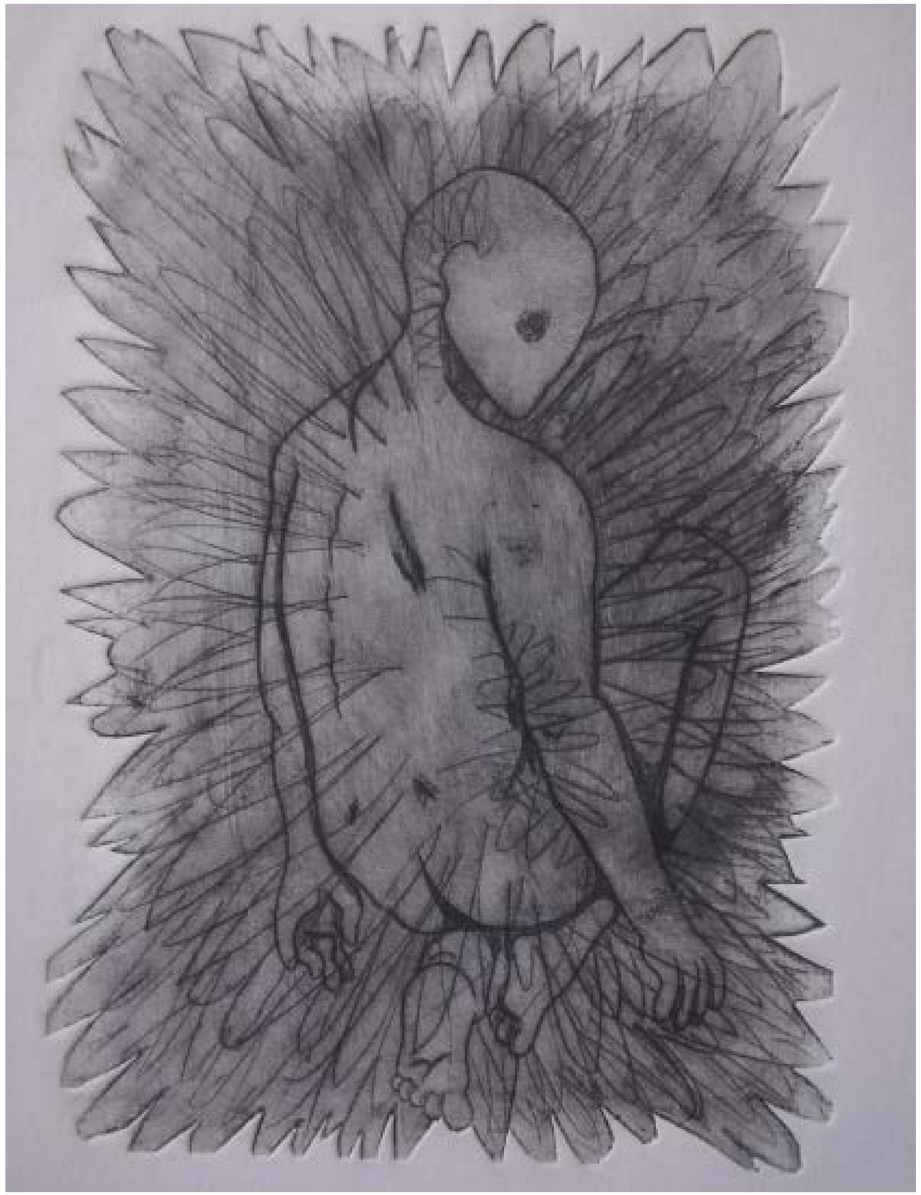
Mes premières idées lorsque j'ai commencé à réaliser ces images ont été de représenter des sensations d'enfermement, d'impuissance et d'isolement.
Mon interprétation s'est élargie à la traduction de ressentis plus ou moins oppressants avec de nombreux corps tordus et entassés dans des cadres, eux-mêmes pris dans le format assez réduit du papier, comme les corps qui s'entassent au-dehors, dans les transports, dans les villes.

Format A5
Pointe sèche



Gravure, *Les boîtes*
2020

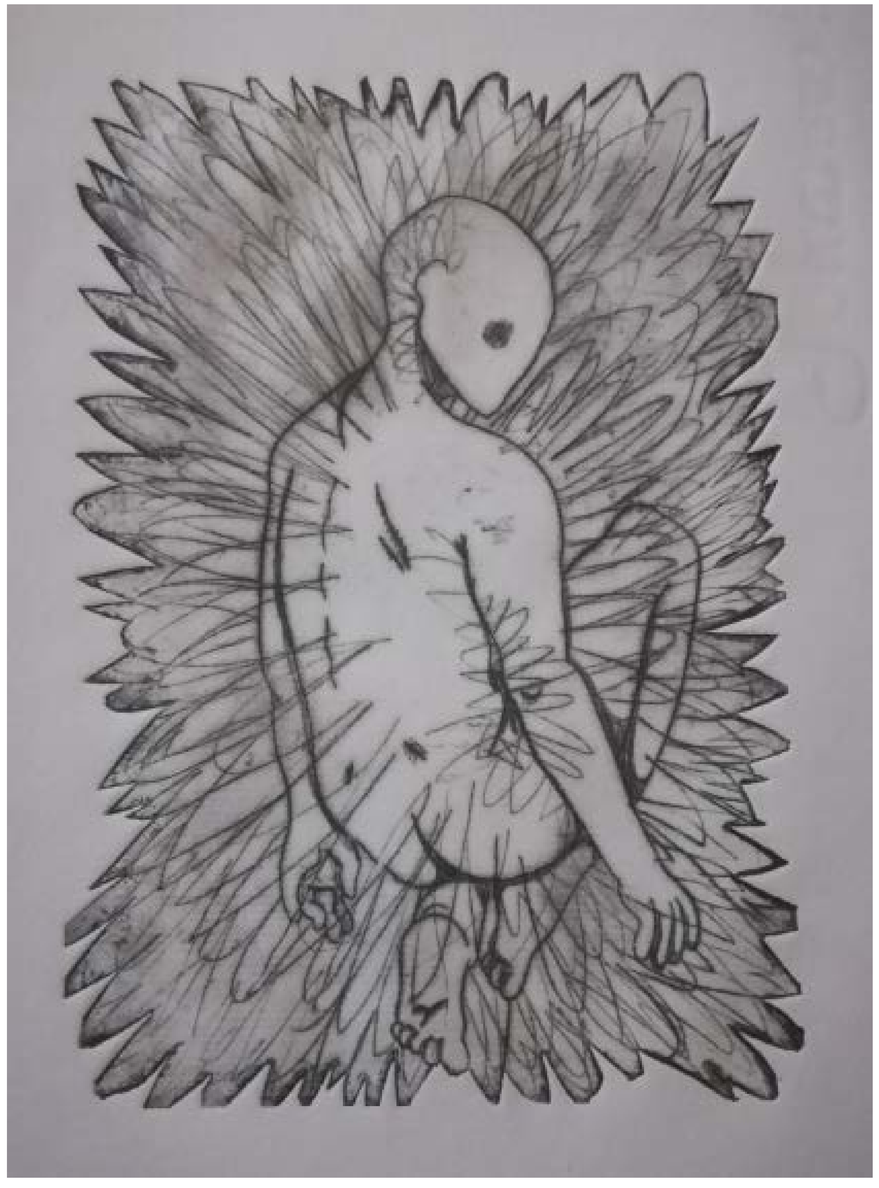
Contact
Réseaux



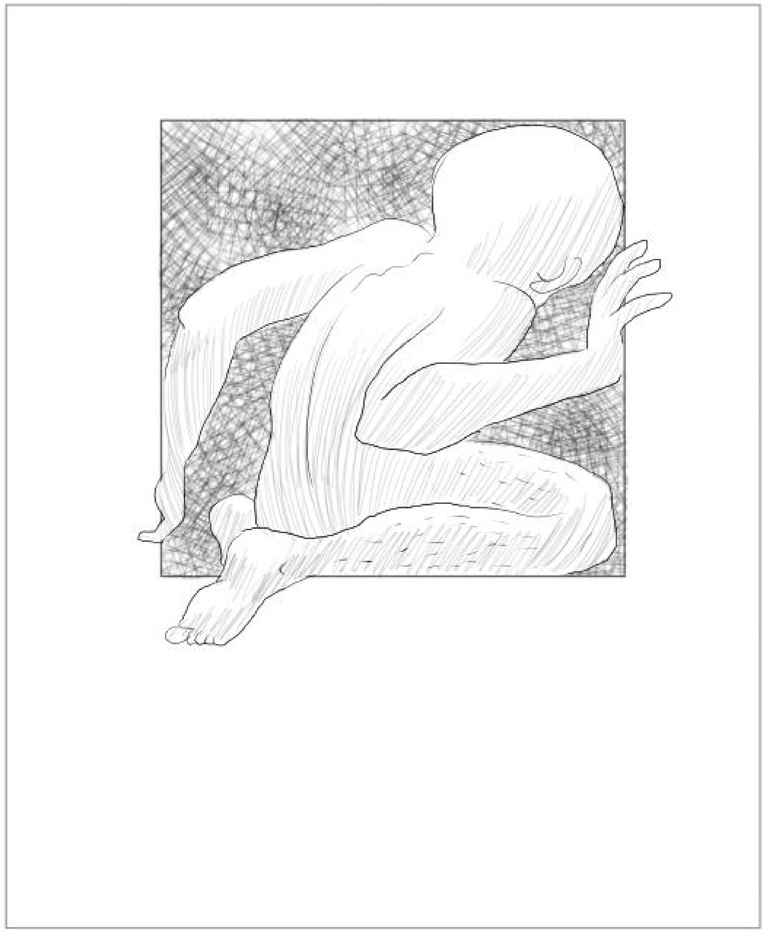
Gravure, *Les boîtes*
2020

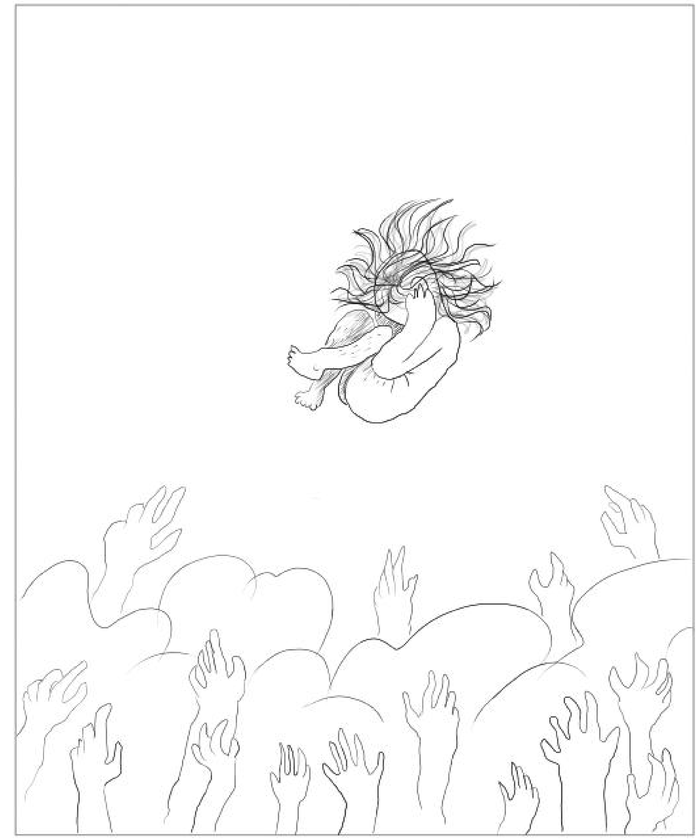
Contact
Réseaux

J'ai joué avec le relief que créait la plaque dans le papier lors de l'impression. Je voudrais développer cette façon de découper autour de la gravure pour créer des textures et, pourquoi pas, des effets de profondeur.



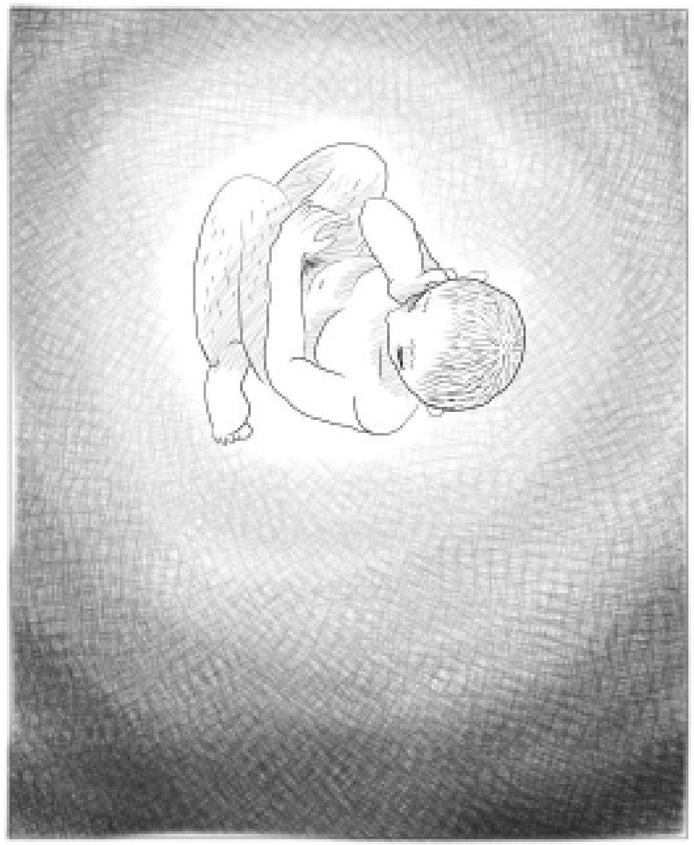
Gravure, *Les boîtes*
2020

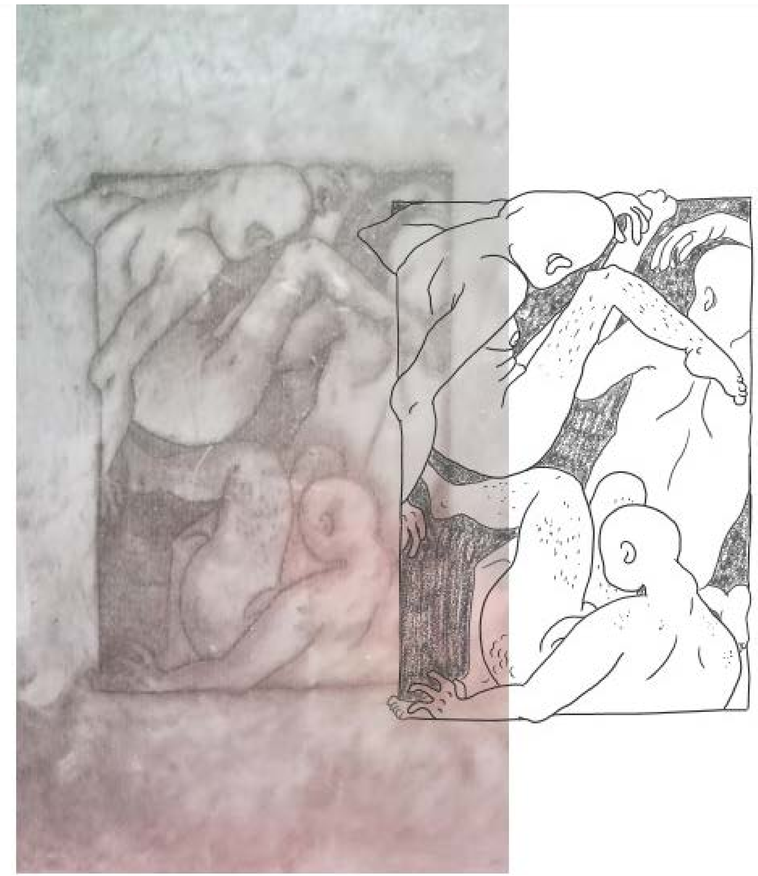




Gravure, *Les boîtes*
2020

Contact
Réseaux

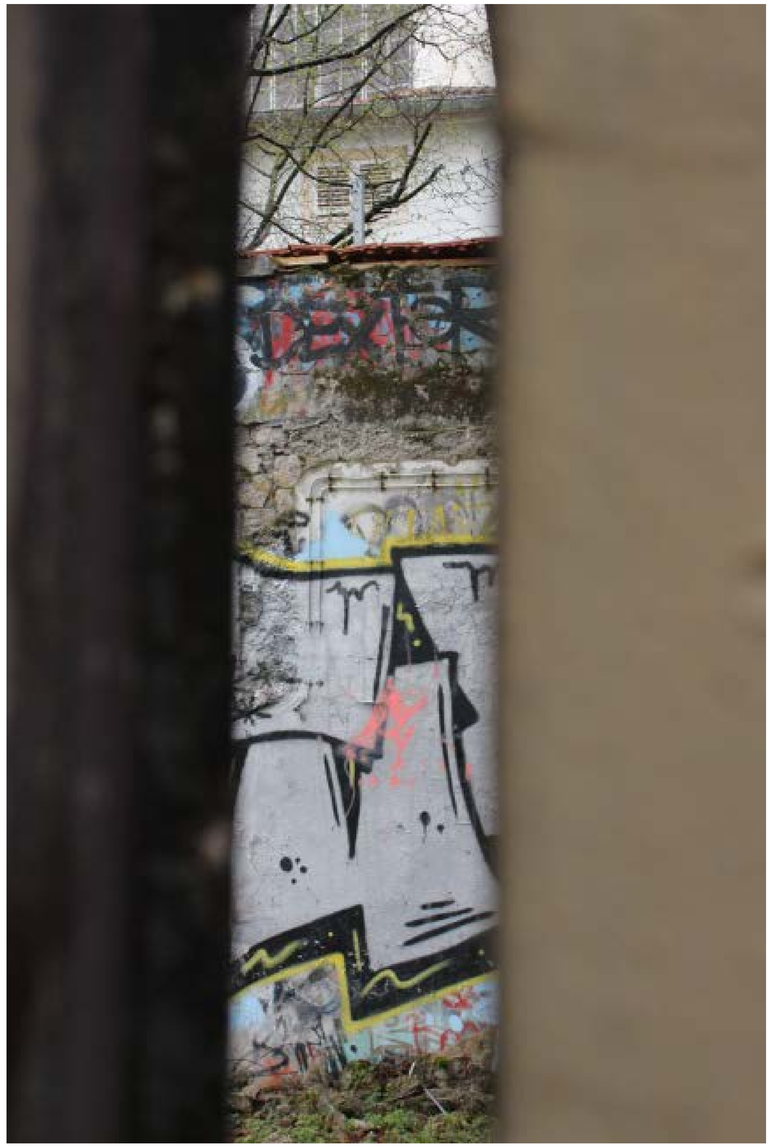




Gravure, *Les boîtes*
2020

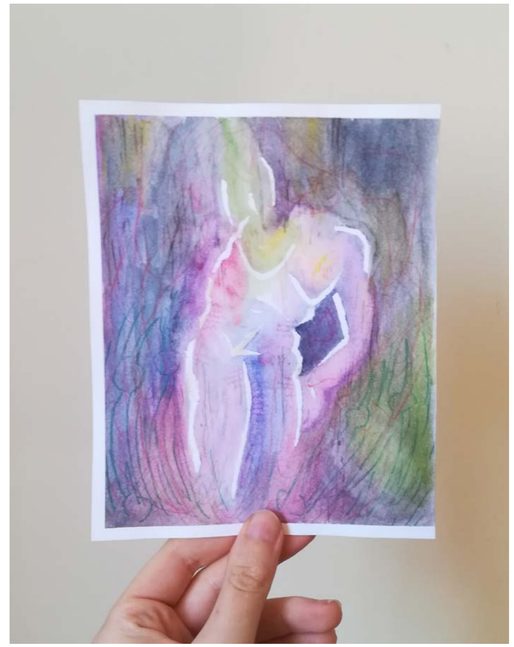
Contact
Réseaux

Justine Calteau



Contact
Réseaux

Justine Calteau



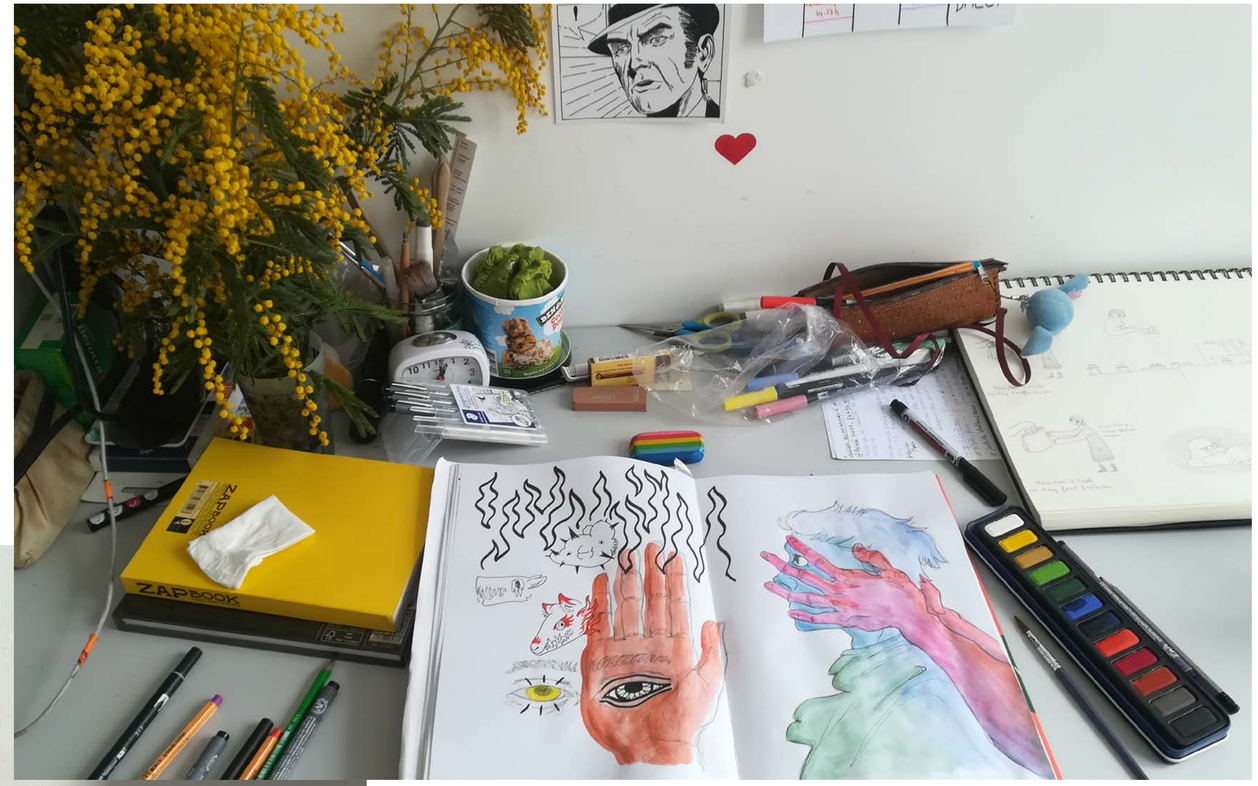
Contact
Réseaux

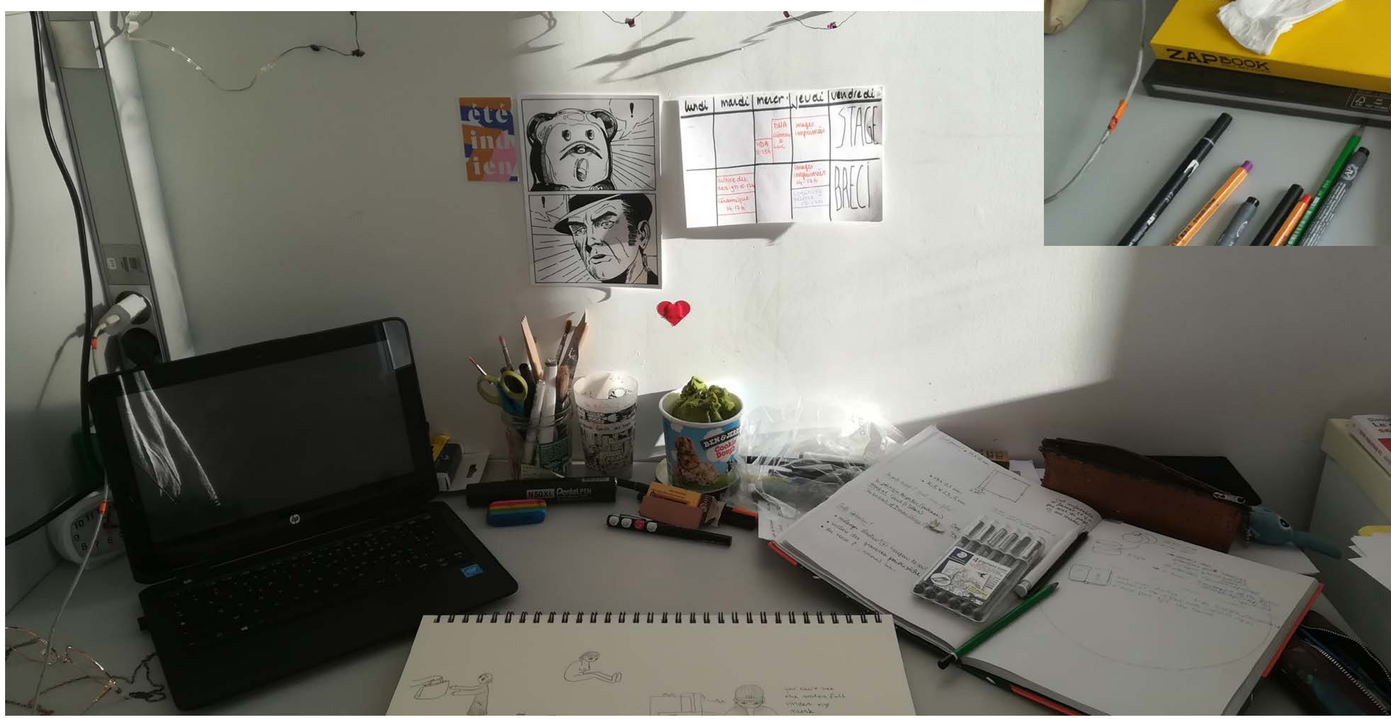
Justine Calteau

Contact
Réseaux

Représenter/illustrer les rêves

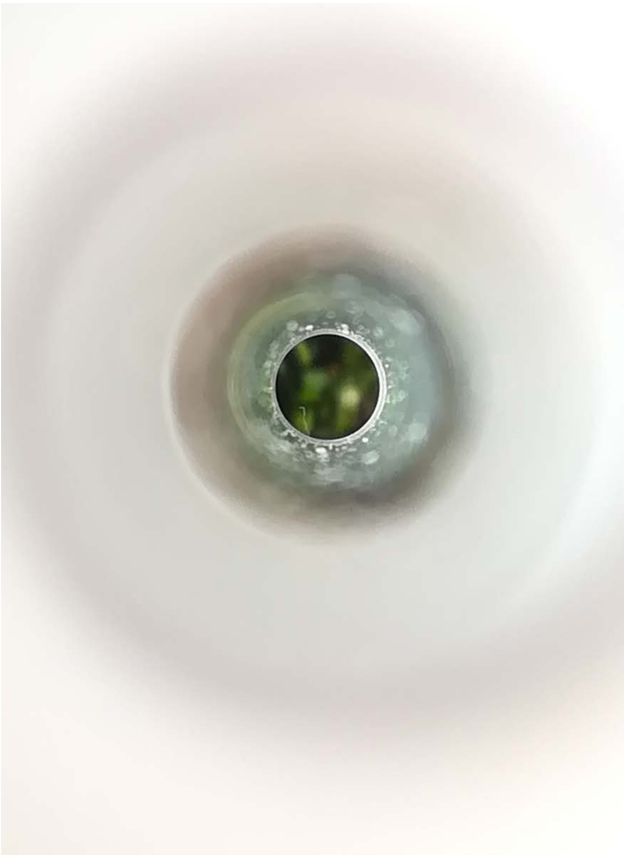
Justine Calteau

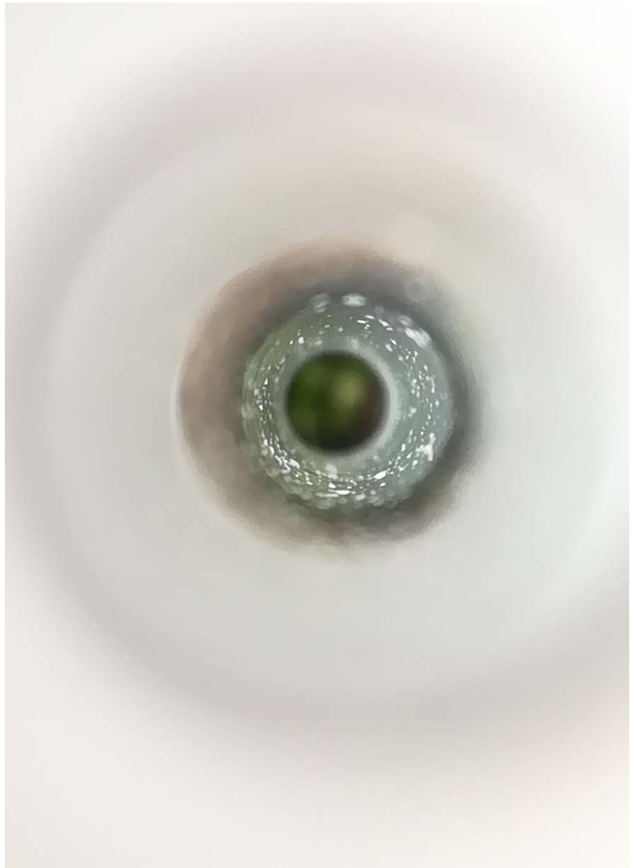




Contact
Réseaux

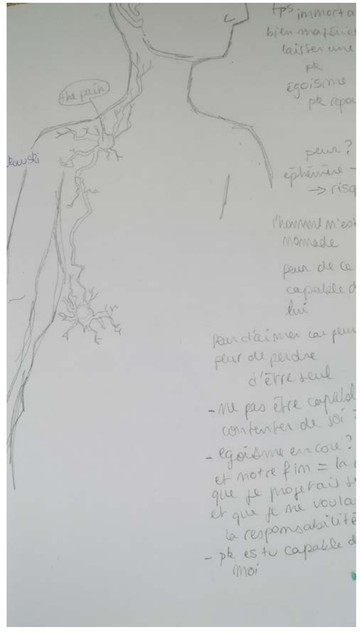
Où et comment tu travailles ?

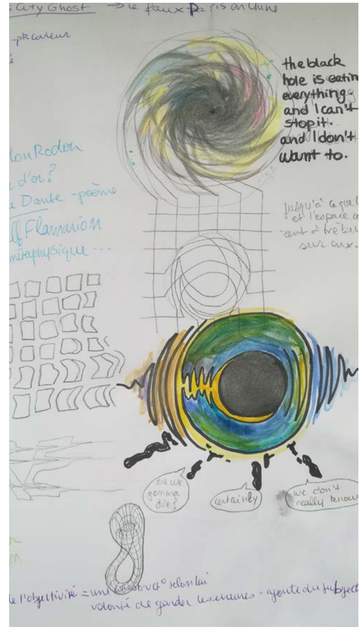


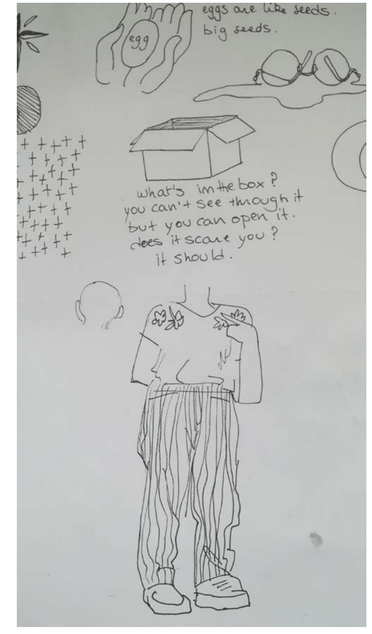


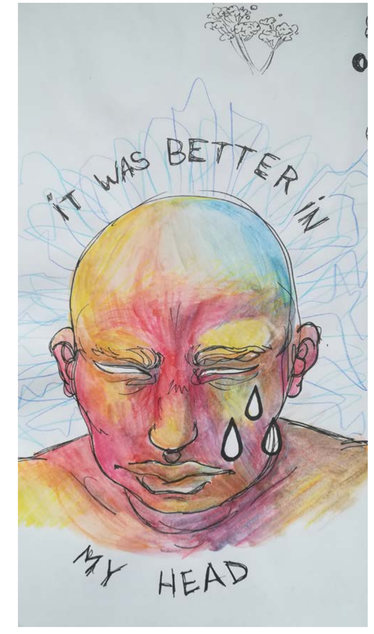
Vue à travers une paille en verre blanc

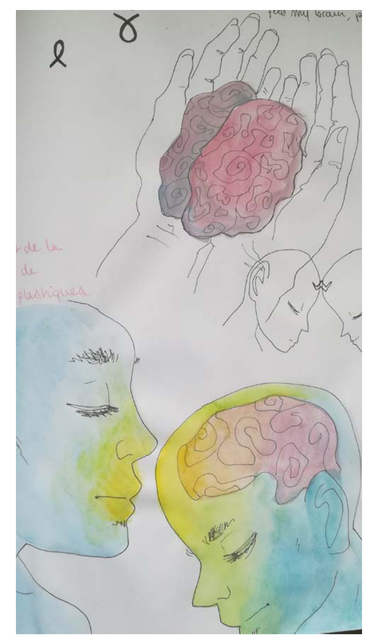
Justine Calteau







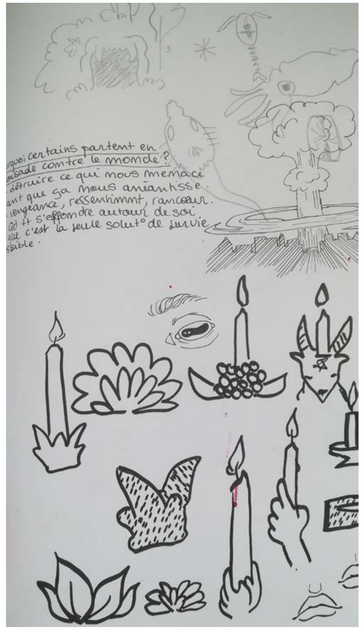


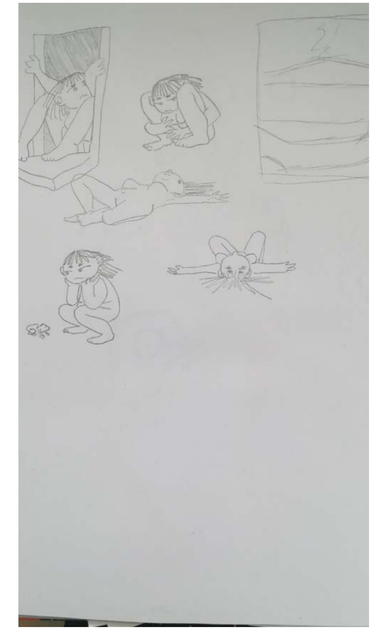


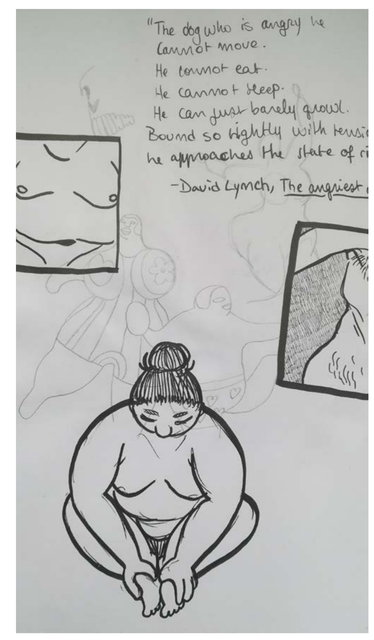
Contact
Réseaux

Cahier de recherches
(extrait)

Justine Calteau



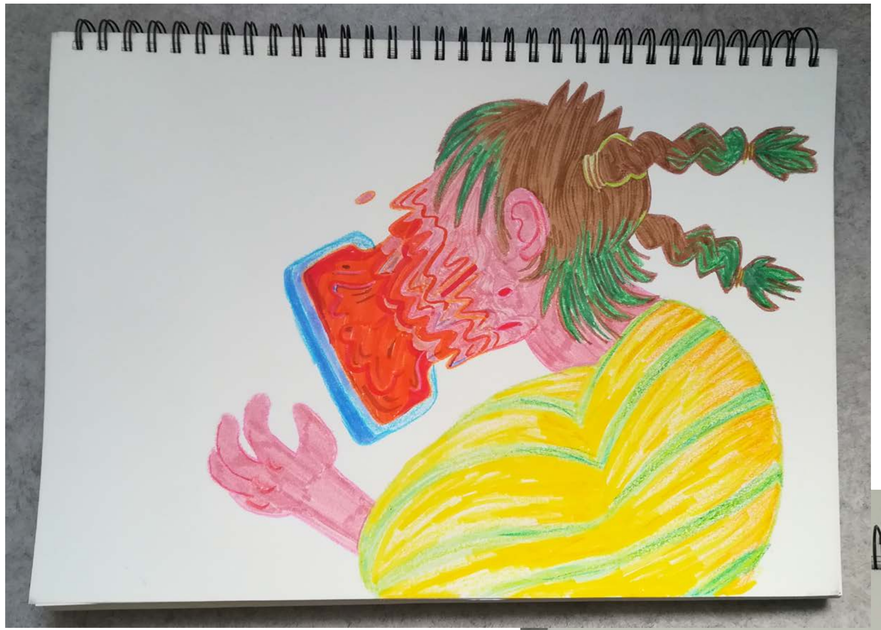


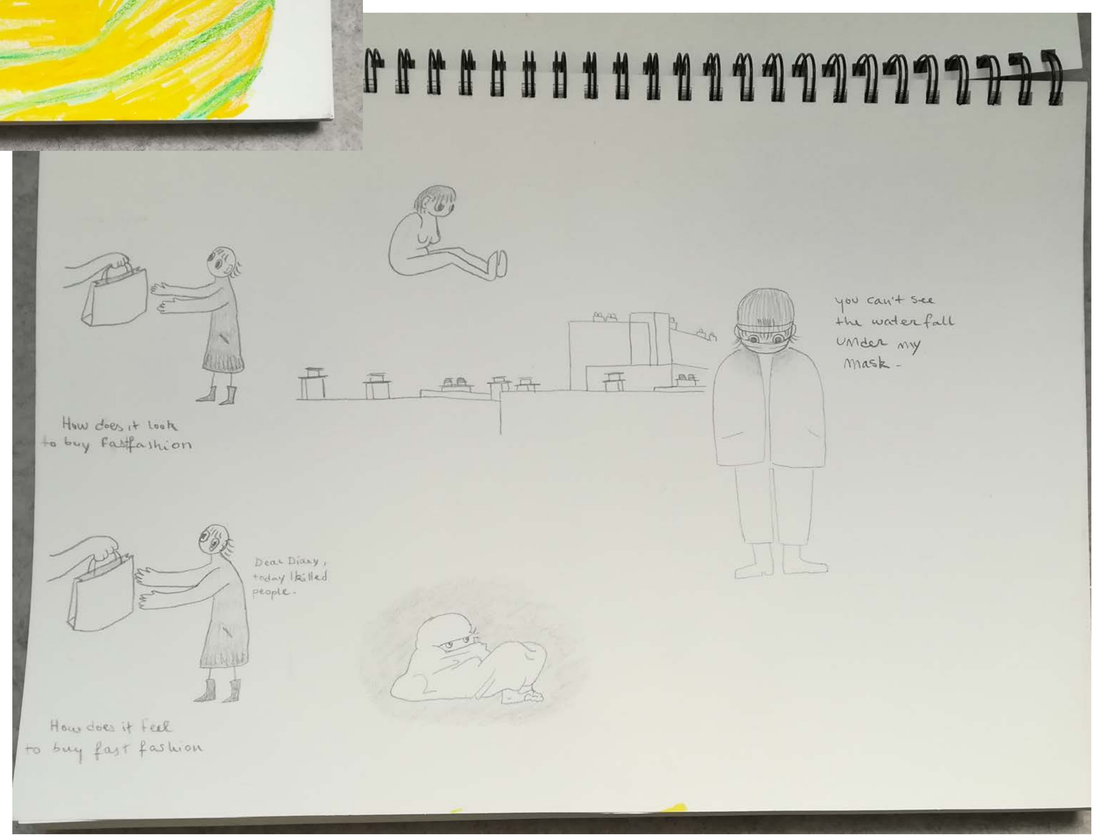


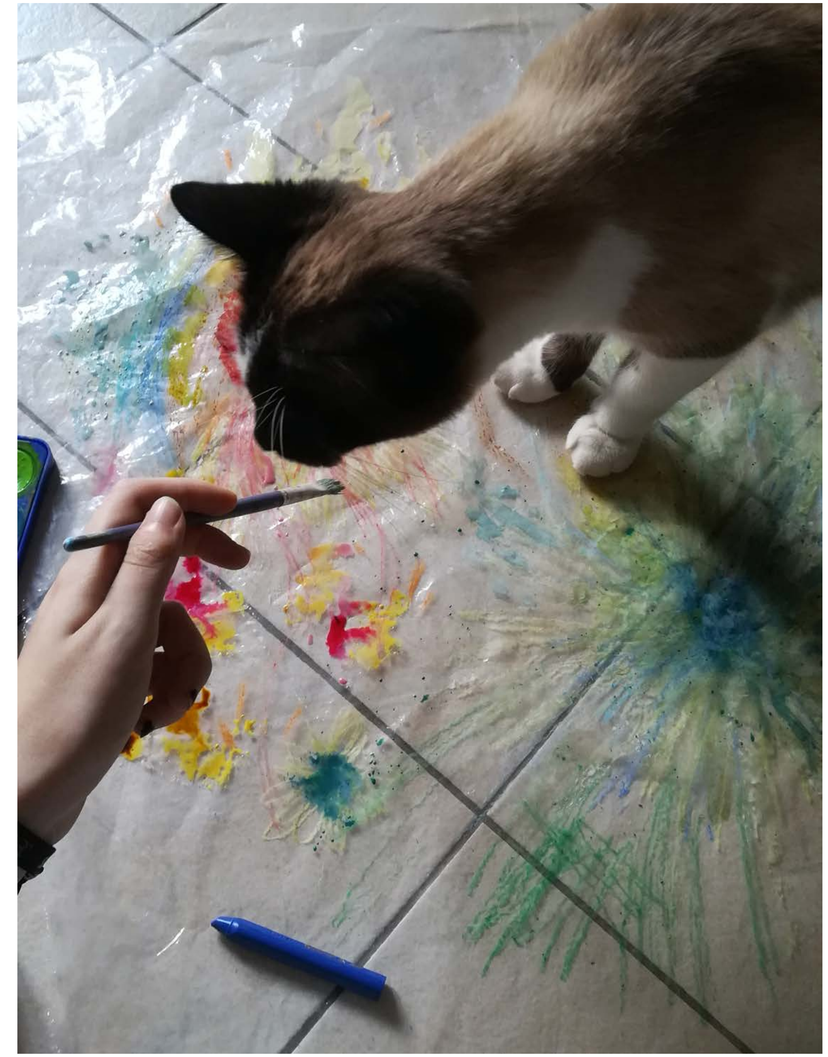
Cahier de recherches
(extrait)

Contact
Réseaux

Justine Calteau







Contact
Réseaux

Justine Calteau

Références :

Photographie :
Brassaï, photographies de rue
Richard Wentworth
Gabriel Orozco
John Divola, vandalisme artistique

Gravure :
David Shrigley
Kiki Smith
planches anatomiques encyclopédie

Sculpture :
Carolein Smit

Multimédias :
Ugo Rondinone
Louise Bourgeois
Philippe Favier

Contact
Réseaux